

La Vie et l'Œuvre de Raoul Busquet

En tête de ce recueil de travaux publiés en hommage à Raoul Busquet il est indispensable de retracer la vie brillante de ce savant et de donner un aperçu de son œuvre. Il naquit à Bastia le 6 mai 1881 ; son père, professeur puis proviseur de lycées, était originaire de Mailane, le pays de Frédéric Mistral, avec lequel il entretenait toute sa vie des rapports amicaux auxquels son fils prit une assez grande part. La jeunesse de ce fils se passa dans divers lycées dirigés par son père : à Constantine, à Toulon, à Nice. Ses brillantes études secondaires s'achevèrent au lycée Lakanal, où il entra en rhétorique supérieure en 1898. Trois ans plus tard il était admis à l'École des Chartes ; il en sortit troisième en 1905 avec une thèse intitulée « Étude historique sur le collège de Fortet de l'Université de Paris » qui fut publiée dans les Mémoires de la Société de l'Histoire de Paris et de l'Île de France. Peu après, il fut nommé archiviste de la ville de Grenoble ; il n'occupait ce poste que pendant un an et obtint en 1906 celui d'archiviste bibliothécaire du Gouvernement général de l'Algérie. Deux ans après, le 15 décembre 1908, il était nommé archiviste départemental des Bouches-du-Rhône. La Préfecture ne pouvait faire un meilleur choix : au cours de sa carrière qui se prolongea jusqu'au 30 avril 1941, le savant chartiste fit preuve d'une merveilleuse activité, tant pour l'administration et l'enrichissement de cet important dépôt que pour sa brillante contribution à l'histoire de Provence.

Il avait déjà pendant le peu d'années passées à Grenoble et à Alger consacré de savantes études à l'Université de Grenoble et au Consulat d'Alger.

La partie de son œuvre concernant l'histoire et les institutions de la Provence, le département des Bouches-du-Rhône et ses archives, l'histoire générale et les institutions de Marseille ainsi que ses sites et monuments, comprend 162 numéros dans la bibliographie qui en a été établie par son éminent successeur André Villard. Il avait pris dès le début de sa carrière une part importante à la publication de l'Encyclopédie des Bouches-du-Rhône : son histoire des institutions

en Provence de 1113 à 1789, dans les tomes II et III, constitue une œuvre définitive et de haute valeur. La première partie, 1113 à 1481, a été réunie en tirage à part sous le titre « La Provence au moyen-âge » à une histoire due au professeur V. L. Bourrilly. Le grand prix Gobert a été donné à cet ouvrage en 1925. En dehors de cette œuvre il a publié dans des revues savantes de nombreux travaux sur les institutions. En 1930 Champion éditait de Raoul Busquet « Etudes sur l'ancienne Provence, institutions et point d'histoires », où se trouvaient rassemblées un grand nombre de ces excellentes contributions.

Toutes les recherches auxquelles il s'était livré, toutes les questions qu'il avait traitées depuis l'antiquité jusqu'aux temps modernes, le mettait en mesure d'écrire une histoire de Provence. Il en fit une première en collaboration avec L. V. Bourrilly et elle fut publiée en 1944 par les Presses Universitaires dans la collection « Que sais-je ». C'était un bref résumé donnant un excellent et très savant aperçu du long passé de la Provence. Il envisageait déjà d'en tracer une plus longue histoire ; il n'en existait, en dehors de celles de l'ancien régime, aucune autre de réelle valeur que la longue étude qui fut faite par plusieurs érudits et répartie dans trois volumes de l'Encyclopédie des Bouches-du-Rhône. Nul n'était mieux capable que lui de réaliser une œuvre à la fois savante et accessible au public, sous une forme suffisamment étendue avec un excellent esprit critique et une parfaite clarté. L'Imprimerie nationale de Monaco accepta d'éditer cette « Histoire de Provence des origines à la Révolution française », après avis favorable de S. A. le Prince Rainier qui demanda au conservateur de ses archives de raconter en quelques pages les rapports de la Provence avec Monaco ; venait ensuite une excellente introduction d'André Villard consacrée à la géographie et à la préhistoire. L'œuvre de Raoul Busquet représente bien le couronnement de sa carrière de grand historien, doué d'un remarquable esprit critique ; elle représente une mise au point définitive de toutes les questions qui ont plus ou moins été contestées. Elle est divisée en trois parties : l'antiquité, le moyen-âge et la Provence royale. Le volume parut avec quelque retard au début de l'année 1955, quelques semaines à peine avant la mort de son auteur : « Vos yeux se sont fermés sur cette histoire de Provence, dit à ses obsèques M. Bouyala d'Arnaud, votre dernière œuvre si attendue, seule histoire de Provence moderne, parue ces jours-ci ; vos yeux se sont fermés sur elle et leur clarté est apposée dans ce livre, la Provence vous remercie ».

Dans ses nombreuses études sur le passé et les institutions de la

Provence, Raoul Busquet avait traité les questions les plus diverses depuis la plus haute antiquité jusqu'à nos jours. Parmi ses nombreuses biographies il faut citer l'ouvrage édité par Fournier en 1950, « Nos-tradamus, sa famille, son secret », où il met parfaitement en lumière la vie de cet homme et ses fameuses prophéties.

En même temps qu'à la Provence, à ses institutions, à plusieurs de ses villes et à divers personnages, depuis Hannibal jusqu'à Mistral, il a consacré de nombreuses études à la ville de Marseille ; outre celles qu'il a données aux revues sur plusieurs événements, sur la communauté, la juridiction et de célèbres personnages, il a produit une longue et savante histoire éditée par Laffont en 1945, qui raconte tout le long passé de Marseille, depuis le VI^e siècle avant J. C. jusqu'à la Libération en 1944. Ce livre a obtenu le grand succès qu'il méritait. Il a fait encore de nombreux travaux sur l'histoire urbaine et les monuments : ceux qui avaient paru dans la revue « Marseille » ont été réunis avec ceux de son confrère, auteur de ces lignes, en un volume illustré de plus de 200 planches qu'il intitula « Marseille, sa parure d'art et de souvenirs ». Ce livre, très flatteur pour les monuments de Marseille, fut édité par la Ville en 1953.

Il contribua brillamment à l'Histoire du Commerce de Marseille publiée par la Chambre de Commerce, sous la direction de Gaston Rambert, en donnant la première partie de cette œuvre consacrée à l'antiquité. Cette longue étude, parue en 1949, eut un grand retentissement dans le monde savant. Outre cette si importante contribution qu'il apporta à l'histoire de la Provence et à celle de Marseille, sa magnifique activité lui a permis de réaliser de nombreux et excellents travaux d'archiviste : on en verra le détail dans l'étude qui suit, œuvre de M. André Villard.

Ce grand historien fut aussi un écrivain de mérite : tous ses travaux sont d'une parfaite clarté et d'une remarquable élégance de style. Dès son enfance il avait manifesté des dons littéraires ; la poésie était sa passion, à l'âge de huit ans, il écrivait des vers fort jolis pour un enfant si jeune et plus tard il récitait à perte de vue des poèmes de Verlaine et de Leconte de Lisle. Il était aussi un latiniste distingué, sachant par cœur de nombreux vers d'Horace et de Virgile. A ses nombreux et savants travaux s'ajoute une œuvre purement littéraire qui a été très appréciée. Le premier en date de ses livres est intitulé : « Légendes, traditions et récits de la Provence d'autrefois », c'est une œuvre d'une haute valeur littéraire et très richement illustrée ; elle fut éditée par Ars en 1932. Il écrivit ensuite en 1935 un très bon ro-

man « La misère enchantée » édité par Ferenczi, qui donne un récit très attachant de la vie amoureuse d'un intellectuel. Un autre roman qui parut trois ans plus tard édité par Denoel, intitulé « Les expériences du docteur Myrtil » se passe dans la clinique d'un neurologue dans la banlieue de Paris, dont le comportement vis à vis de ses malades est vraiment surprenant. Ce livre montre bien la richesse des dons de son auteur. Sa dernière œuvre littéraire, éditée par Laffont en 1943, est intitulée « Variations sur des thèmes d'Hérodote ». Ces variations, illustrées par des dessins d'Antoine de Roux, sont beaucoup plus attachantes que les fameux récits du Père de l'Histoire. Une brochure hors commerce « Réflexions et réflexes » parue en 1940 contient de très philosophiques et profonds jugements.

Nous ne citons là que ses œuvres littéraires les plus importantes : il a donné aussi dans plusieurs périodiques et dans des quotidiens des contes et des légendes pleins d'agrément.

En outre il écrivit des poésies pleines de charmes, mais il ne les fit jamais imprimer. Parmi celles qui sont restées entre les mains de son épouse, à qui plusieurs étaient dédiées, nous offrons à nos lecteurs un de ces courts poèmes :

PENSÉE DU SOIR

Je rentre - et, me penchant sur la rue endormie,
J'écoute dans le soir monter un sombre chant.
Je vois s'éteindre encore une lumière amie
Et de pâles lueurs trainer vers le couchant.

Je songe - et, fatigué, mon geste lent ramène
Les volets chauds encor du grand soleil du jour,
Et me voici tout seul, prisonnier que promènent
La tristesse et l'ennui des chambres sans amour...

Je pense à toi - j'évoque un soir, prochain peut-être,
Où ton ombre attendra près du miroir fané
Que ma main ait joint les volets sur la fenêtre,
Tandis que là-bas meurt un chant passionné...

Ce soir-là, je verrai des larmes radieuses
Briller sur le velours du nocturne linceul,
Lorsque je fermerai, pour la nuit bienheureuse,
Les volets de la chambre où nous serons tout seuls.

A cette merveilleuse facilité qu'il avait d'écrire, Raoul Busquet joignait celle de parler : il était un conférencier remarquable, s'exprimant avec une parfaite aisance qui ravissait ses auditeurs. Il charma bien souvent par son talent les séances de l'Académie de Marseille et de nombreux congrès et cérémonies. En 1930 il fut très apprécié des élèves de l'Ecole des Chartes auxquels il fit un cours sur les institutions de Provence et une conférence, deux ans après, sur le chartiste archiviste départemental. Il professait aussi à Marseille dans plusieurs écoles. Un peu plus d'un an avant sa mort, alors que sa santé ne lui laissait plus toutes ses forces, il eut encore l'énergie d'aller à Poitiers faire à la Faculté des Lettres une série de conférences sur la « Position et l'apport de la Provence dans la renaissance du XI^e siècle et son développement ».

La haute estime et l'admiration que lui valaient ses rares mérites furent assez bien récompensés : il fut nommé chevalier de la Légion d'Honneur en 1932 et officier en 1950. L'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres le nomma correspondant en 1939.

L'œuvre de Raoul Busquet, hautement appréciée à la fois par le grand public et par les spécialistes, ne fera certainement jamais l'objet de critiques, comme l'ont fait si souvent tant de travaux d'historiens. Son nom restera attaché au charme de cette Provence dont il a si savamment et si brillamment retracé l'histoire et sur laquelle il a donné tant d'intéressants aperçus.

L'empressement qu'ont mis des historiens à participer aux Mélanges qu'on va lire montre bien la haute estime du monde savant pour sa personne et pour son œuvre si admirée.

Emile ISNARD.